

Très Honorés Parents:

Le changement du vent nous commençons à espérer de voir nouvelles.
 Car à la vérité il y a par trop longtemps que n'en avons reçu aucunes.
 n'en ayant en mon particulier jamais tant eu besoin, qui me trouvoit en
 suspension de ce que je dois résoudre pour mes habits, enquoy je n'ai
 rien fait sans avoir le manseau, si on quoy ie vendroy les adjinces
 du moins premier que de recevoir le present en avertir vous en soing.
 Je pens que en ma dernière j'ay Buché de ce que Touchier m'inuoyt
 de l'estoffe, et ne voy si je m'en dois contentir ou non; veu que
 mal-assément pourray ie tant attendre, quoy que les estoffes vallent
 icy fort peu, et n'y coustent moins que Gard-la. Ceste cy servira donc
 pour vous prier, que si desia n'avez rien enuoy, veuillez le laisser
 du tout. Je vous ay mandé de combien je suis debiteur de
 Monsieur Burlamachi. A cet heurs, considrant le long sejour que
 faisons icy, il m'a semblé lors de raisons de tant retenir son argent
 sans intérêt, comme courtis qu'il est, il ne m'en demanderoit
 point de 6. ans. Parquoy ay retiré mes deux diverses obligations,
 et les lay ay rédues en une, à ce que par l'exposé qu'il enuoyt
 Gard-la pour certains affaires d'importantes, il la n'ette devers
 les siens à Amsterdam, qui vous en uirants a demander le
 fournissement, je prie que promptement on le leur vueille faire
 auoir. Je ne diray pas d'ou m'irera l'argent, car de

2291
 yuabo la
 3000
 6000
 10000

Vous assigner sur mes fermes, nous avons tant d'aduit des inondations
 des Terres chez nous, qui malaisément pourrions vous recouvrer
 le vostre de part & d'autre. Mon dernier refuge est en Mon Pere, qui
 m'a tout ce que j'ay fait de voyages, s'est contenté de sa grace de
 m'alloquer cent escus. Icey n'y monte point, tout fois si luy plaisir
 de m'y subvenir, je m'obligeray de ne plus l'importuner d'ouïr d'aucun
 quoy que ma portion ait à monter bien plus haut, & necessité que je
 suis de m'habiller moy & mon homme, outre ce que me coûte de
 telle despense à faire pour amir & connaissances. Je ne guesille
 rien: tout le monde le jugera, mais contre le necessaire je suis content
 de m'expliquer. Si tout fois on trouve à propos de m'alléger en rien, au
 de me faire manger mon cousin propre; Au nom de Dieu. s'est adonné
 mes vobres au plus long qu'il se pourra. Le travail de ces 6 ou 7
 mois m'aura peut estre conques quelque petit denier. Je fais de
 ardeurs avec mes amir à dîner dans la maison que j'en achettay.
 Qu'ay ie à me rompre la teste du lendemain? faire du service à mes
 Estrie, et chasser la necessité d'adulment de ce qui m'en nuist
 jamais, c'est tout le sommet de de mon auarice & de mon
 ambition. Pendantz ayer soin si il vous plait de ce qui
 devra est à payer, pour ce qui viendra apres, je vous mettray
 hardement entre mains tout ce qui est de mon auoir, pour
 vous esmoigner que je seroye marry de jouir d'un chetif

Les papiers de la succession de la comtesse de...
 Le pape...
 Les lettres de la comtesse de...
 Les lettres de la comtesse de...
 Les lettres de la comtesse de...

Les lettres de la comtesse de...
 Les lettres de la comtesse de...
 Les lettres de la comtesse de...

A Monsieur

18ten aprel
1622

Huygens, Secretaire
du Conseil d'Etat
A. S. May 1622



Monsieur